



Trou Al'Wesse, couche 15A, matériel aurignacien :  
 a. N5.67, fragment de pointe osseuse (2006), x = 13,11 m,  
 y = 5,82 m, z = -6,36 m ; b. N4.37, grattoir (2011),  
 x = 13,40 m, y = 4,83 m, z = -6,26 m.

Pour étudier le profil transversal O 9/8, à la jonction avec le profil N/O 8, un demi-carré en O 9 a été fouillé. Au sommet, la couche 15 grise a livré un seul fragment d'os. Sous-jacente, la sous-couche 15(aN) a livré notamment une lamelle (O9.616) à proximité de fragments d'os et d'une dent (décapage 27, z entre -6,37 et -6,39 m), puis est stérile jusqu'au décapage 29 (z -6,51 m). L'analyse stratigraphique est en cours pour la séquence pléistocène, mais il semble que cette lamelle et le grattoir en N 4 ne soient pas dans la même couche, et que la lamelle soit remaniée.

### Sépulture collective néolithique

Une sépulture collective attribuée au Néolithique fut fouillée par J. Fraipont au 19<sup>e</sup> siècle (1898) et étudiée en partie par P. Masy (1993). Les ossements post-crâniens, conservés au Musée de Préhistoire de l'Université de Liège, sont en cours d'étude dans le cadre d'une thèse par Isabelle Ernotte (ULg). Deux métatarses (cinquième ; gauche ; homme et femme) sont en cours de datation.

### Remerciements

Ce projet est soutenu par le Service public de Wallonie, DGO4 (subvention 11/41119).

### Bibliographie

■ FRAIPONT J., 1898. Les Néolithiques de la Meuse. Type de Furfooz, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bruxelles*, XVI, p. 342-349 et 382-391.

■ MASY P., 1993. La sépulture collective néolithique du Trou Al'Wesse à Modave (province de Liège), *Bulletin de la Société royale belge d'Études géologiques et archéologiques Les Chercheurs de la Wallonie*, 33, p. 81-99.

## Modave/Vierset-Barse : campagne de fouille 2011 sur le « Rocher du Vieux-Château » à Pont-de-Bonne

Emmanuel DELYE

L'objectif de la campagne 2011 était de terminer la fouille de la zone d'entrée (zone 5) des remparts celtique et carolingien entamée en 2007 (Delye, 2009 ; 2012 ; Delye & Gilson, 2010 ; 2011 ; Delye, Gilson & Wathelet, 2011) et en particulier de terminer le dégagement de la porte celtique.

Sous les niveaux de construction du rempart au niveau de la structure 2 (rempart principal), dans un espace réduit situé entre les murs carolingiens, nous avons pu mettre au jour un tronçon très mal conservé du mur du couloir nord (UF [120]). Il est encore présent sur 3 à 5 assises de fines plaquettes de grès assemblées à sec. Ce mur présente un pendage important vers le chemin d'accès dû à son écroulement. À l'extrémité ouest de ce tronçon de mur et en partie sous celui-ci, nous avons mis au jour un septième trou de poteau appartenant à la porte. La fosse est creusée dans le substrat local et atteint par endroits le socle rocheux. La stratigraphie obtenue montre un comblement rapide de type remblai avec beaucoup de pierres. Des charbons de bois parsèment l'ensemble. Au sommet de la fosse, un fragment de poutre calcinée était disposé sous la première assise du mur (UF [120]). Cette poutre fera l'objet d'une datation. Deux autres trous de poteau existent sous les murs carolingiens et n'ont pas été fouillés. Nous privilégions la conservation des témoins médiévaux en élévation. Nous avons donc, au cours de ces années de recherche, mis en évidence un plan complet d'une porte celtique associée à un *murus gallicus*. Unique en Belgique, cette porte trouve des parallèles en France (Vernon, Fécamp...) et en Allemagne (Manching). La porte a fait l'objet d'une communication au colloque Lunula tenu à Beez en février 2012 (Delye & Schaus, 2012).

Parallèlement à la fouille de la porte, nous avons ouvert deux autres secteurs à l'intérieur de la fortification.

La zone 8, située entre la zone 5 et la zone 4/7, recoupe une anomalie de terrain (monticule de terre parallèle au rempart) et se prolonge jusqu'au rempart sud (str. 1). Le but est de connaître l'origine de cette élévation qui est plus ou moins parallèle à un mur d'un